

Chronique 13 : Les vrais terroristes?

À regarder ce qui se passe actuellement à Gaza, depuis l'agression israélienne du 27 décembre dernier, on est en droit de se demander de quel côté sont les terroristes? Il est urgent que la communauté internationale le dise ouvertement.

Fin de la trêve :

Quand Israël accuse le Hamas d'être responsable du massacre des Palestiniens dans la bande de Gaza par le Tsahal, l'armée israélienne, il s'agit d'une désinformation grave dont le seul but est de contrôler, par l'état hébreu, tout le territoire que devraient se partager les Israéliens et les Palestiniens et d'empêcher ainsi une paix durable entre ces deux peuples.

Après 5 mois d'une trêve signée entre Israël et le Hamas, en juin 2008, un raid israélien entraîne la mort de 7 militants islamistes à Gaza le 4 novembre suivant. Pourquoi ce raid israélien? Et pourquoi imposer un blocus dans la bande de Gaza, puisque la trêve était respectée depuis plusieurs mois? C'est évident que le Hamas a répliqué en lançant des roquettes sur le sud d'Israël, mais qui a provoqué une telle escalade de la violence? Qui a mis fin à la trêve? On peut bien dire que le Hamas palestinien est un mouvement terroriste; ça ne justifie pas le massacre de milliers d'innocents par une armée puissante, celle d'Israël, avec l'appui tacite des gouvernements occidentaux, sous prétexte qu'Israël a le droit de se défendre sur son territoire. Utiliser un tel argument, c'est se rendre complice d'un terrorisme encore plus grand.

À la défense de la vie :

En une semaine de bombardements, 466 personnes ont été tuées à Gaza par l'armée israélienne, dont 77 enfants et 23 femmes. S'agissait-il de terroristes islamistes radicaux? Où sont les défenseurs de la vie et de la dignité humaine? Comment se fait-il que les mouvements pro-vie occidentaux ne sortent pas dans les rues pour dénoncer ces meurtres? Est-ce que la vie des enfants non encore nés a plus de valeur que celle qui est déjà là? Est-ce qu'un Palestinien a droit à la même dignité humaine qu'un Israélien ou qu'un Américain ou encore qu'un Québécois? Comment expliquer ce silence complice des autorités politiques et religieuses de notre plus beau pays du monde?

Depuis quand a-t-on le droit d'utiliser une force démesurée et disproportionnée pour se défendre? L'agression israélienne à Gaza est comparable à la destruction d'un immeuble à logements de 20 étages à Montréal, où se terrerait un terroriste. Comme on ne sait pas dans quel appartement il se cache, on fait exploser tout l'immeuble entraînant la mort de 500 personnes, dont une centaine de femmes et d'enfants. Justifier une telle agression est immorale et criminelle.

Qu'on soit chrétien, juif ou musulman, et que le Dieu auquel on croit cautionne une telle violence, il vaudrait mieux abandonner son Dieu, car ce Dieu-là serait dangereux. Quand un pays de tradition chrétienne comme le nôtre appuie l'offensive israélienne, je peux comprendre ce que disait Gandhi : « *Le christianisme reste encore à réaliser. En effet, bien que nous chantions : Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur la terre, il n'y a aujourd'hui ni gloire de Dieu ni paix sur la terre. Aussi longtemps que cela reste une faim encore inassouvie, et tant que nous n'aurons pas déraciné la violence de notre civilisation, le Christ n'est pas encore né* ».

Raymond Gravel ptre
chroniqueurs@journalmtl.com